

L'Étincelle

Bulletin d'information de la section de Boucau du Parti communiste français

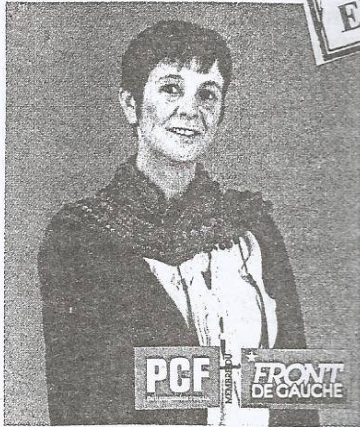
PCF

Responsable de la publication : Jean Moleres - Supplément des Nouvelles des PA
Commission paritaire 0113P11421 - Imprimerie spéciale PCF

AVRIL 2012



EDITO



Dans quelques jours, nous pouvons choisir le président de la république française et chacun sera face à ses responsabilités: les électeurs mais aussi les abstentionnistes et c'est à eux que je souhaite m'adresser. Je vous épargnerais le discours trop souvent entendu mais si réaliste des combats menés pour obtenir le droit de vote...Je vous dirais tout simplement : posons-nous la bonne question : Pourquoi refusez-vous de voter

? Certains me répondent : "tous les mêmes", d'autres clament : "rien ne peut changer", la plupart s'accorde à dire : "je n'ai plus confiance aux politiques, des promesses qui restent à l'état de paroles électorales", "ils nous prennent pour des imbéciles"...

J'écoute tous les arguments qui justifient votre démarche, effectivement nous sommes encore "en république" et chacun a le droit de penser ce qu'il veut. Oui, mais encore ! Que proposez-vous pour changer les choses ? Pensez-vous sincèrement que votre silence permet aux candidats d'adopter une attitude différente ? Pourquoi cesseraient-ils de promettre pour vous appâter ? Pourquoi arrêteraient-ils de briguer le pouvoir de gérer votre vie ?... Qu'attendez-vous pour proposer une politique différente avec des élus qui vous ressemblent, qui vous entendent, qui ont envie de lutter à vos côtés, qui se sentent réellement concernés par la construction d'une république sociale et démocratique.

Oui, nous vivons dans une république monarchique mais serait-ce seulement la faute de celui qui use et abuse de son mandat présidentiel ! Que je sache, il n'a pas volé sa place, il a été élu !!!... Et de ce fait la responsabilité est partagée!

Oui, il est plus facile pour nous tous de "laisser faire", de jouer "notre rebelle solitaire" en refusant de s'engager personnellement dans une démarche collective ! A chacun sa poire, mais attention aux pépins !

Oui, c'est difficile de sortir de l'ombre, de défendre un programme et pas seulement un candidat, mais c'est possible ! La preuve: j'ai accepté de m'engager dans une élection législative afin de soutenir, de prôner un réel changement de société où l'humain, c'est-à-dire, vous, votre entourage, des milliers de personnes et moi-même, soyons au cœur des décisions à prendre, responsable de notre "devenir", acteur pour notre avenir !

L'humain d'abord, c'est l'affaire de tous !

Bernadette LAVIGNE, candidate à l'élection législative.

Brèves de campagne

LES CHIFFRES

20%

C'est la proportion de la population qui renonce aux soins par manque de moyens, Malgré cela, cette année, on prévoit une augmentation des tarifs des complémentaires santé de 6 à 7%

1200

C'est le nombre de syndicalistes (CGT, CFDT, FO, SUD) à avoir lancé un appel en faveur de Mélenchon et du FdG

ECHOS

3, rue Paul Biremont.

Il n'a pas 20 ans ; pousse pour la première fois la porte du PC, siège actuel de campagne du Front de Gauche. Sa détermination est carrée : Il veut des affiches et des tracts .Rien de plus si ce n'est satisfaire l'envie d'en être de cette campagne qui peut tout changer.

MEDIAS

Les cocos sur le web !

Retrouvez en exclusivité sur www.boucau.pcf.fr tous les moments forts de la campagne de la 5ème circonscription: web-série fraîchement lancée !

QUESTION

Qui peut amener à la raison la finance ?

Sarko ? Avec lui, le fric prend l'autoroute. **Hollande** ? La circulation est plus difficile, mais La finance saura prendre l'itinéraire-bis « Bison-friqué ». **Mélenchon** ? Il a le mérite d'avoir une station partage des richesses

Mélenchon, un hic dans la Présidentielle

A l'origine tout baignait. Les gardiens du temple (médias en tête), parvenaient même à se gloser de ce tribun venu placer quelques cailloux dans les godasses de la finance. Même pas peur ! D'autant que la rentabilité financière la plus juteuse dans le temps le plus court est un dogme qui ne saurait souffrir la moindre contestation.

Or, le programme travaillé par nombre d'économistes de juristes de syndicalistes que porte le candidat du Front de Gauche a un axe que l'on pourrait décliner par l'audacieux raccourci suivant : à l'appétit insatiable du fric imposons l'anneau gastrique ; à l'économie déficiente promovons la relance par la consommation.

De quoi lâcher les dogmes aux basques de Mélenchon alors que Grèce et Espagne étrennent la meilleure façon d'en baver. Pendant ce temps, en face, on se targue de « ne jamais avoir cédé à la rue ». A quoi le grand démocrate pourrait ajouter, NI AUX URNES parfois (référendum de 2005). Et de se prendre à rêver d'abstention dans les milieux qui n'en peuvent plus... A côté, à force d'invoquer le « sérieux » et le « raisonnable » ils finissent par donner à ces mots le sens littéral du mot austérité. Justement, Sud-Ouest, dans son édition du 5 avril reprenait une info du journal La Croix sous le titre Les candidats interpellés sur la pauvreté : « Le collectif Alerte, qui regroupe 35 associations de lutte contre la pauvreté, a demandé à six candidats à la présidentielle de s'engager à réduire la pauvreté d'un tiers, une promesse chiffrée reprise uniquement par Jean-Luc Mélenchon ». No coment !

Il demeure que, quel que soit le candidat de gauche au deuxième tour, il faut que celui-ci n'ignore pas la feuille de route souhaitée par les français. En cela, le vote Mélenchon le 22 avril est capital.

Jean Claude Morlaas

Le troisième homme commence à faire peur



La France la belle la rebelle !

Par Christian Dubau

Si on me dit : « la France », je vois la belle carte géographique que nous connaissons tous, mais si on me dit : « les Français », alors je vois plutôt une pyramide.

En bas, c'est très large, très épais, tout empli de citoyens qui créent la richesse commune, manuels, intellectuels, salariés de tous horizons, et tous les autres...compétents, courageux, souvent taiseux quant aux difficultés de vivre au quotidien... (Pour beaucoup, les fins de mois sont difficiles, surtout dès le premier jour du mois, disait Coluche, sans se douter de la suite)...mais toujours la poigne tendue à ceux qui sont dans la dégringolade.

En remontant, au milieu, les citoyens sont moins nombreux, plus à l'aise, malgré les impôts, pour faire les achats, préparer les vacances, quoique le temps se gâte aussi pour eux, trop de richesse commune remontant directement au sommet. D'ailleurs ils se demandent, pour l'élection du prochain Président de la pyramide, s'il faut choisir un bulletin d'en bas, ou du milieu, ou d'en haut. Un bulletin d'en bas s'appelle GAUCHE ou GAUCHE, un bulletin d'en haut s'appelle DROITE ou DROITE, un bulletin du milieu s'appelle MILIEU.

En haut de la pyramide, là où c'est pointu, les citoyens sont si peu nombreux qu'ils se connaissent tous, ont des relations communes très efficaces. Ils se serrent les coudes pour rester au sommet et défendre leur opulence, extravagante et illégitime. C'est une caste politique, économique, financière, avec ses relais, ses intermédiaires...où les passe-droits, les entourloupes, les corruptions, les mensonges défient la morale. De quoi, logiquement, mettre en révolution le reste de la pyramide.

Le milieu s'inquiète : un bulletin DROITE ne ferait qu'accélérer le délabrement de la pyramide, mais un bulletin MILIEU, s'il ne mange pas de pain, ne serait-il pas dérisoire ?

A gauche, idéalement, il ne devrait y avoir qu'une seule grande famille capable, par son humanisme, d'harmoniser une société sans cesse en évolution, et de faire FRONT, de combattre sans relâche les mécanismes financiers qui mettent en danger des peuples tout entier. Mais il y a deux gauches, c'est ainsi, cela tient à une longue histoire. Dans la première, voisine du milieu, nombreux sont les caciques installés dans les régions de notre belle géographie, qui, voyant que l'embarcation de leur capitaine a le vent en poupe, calculent qu'il faut aller pêcher vers le milieu ou le haut ; car ils escomptent que l'autre gauche, qui forme le FRONT DE GAUCHE, ne fera pas défaut au deuxième passage dans l'isolement, tellement elle est intègre et intransigeante dans sa lutte contre les deux droites.

Or, cette volonté d'hégémonie n'est plus de mise dans une situation économique, sociale, morale, aussi périlleuse. Ni, non plus, n'est de mise le cafouillis attrape-tout pour rassurer la finance, se gonfler d'un ventre mou, nier les communistes, lâcher un pet de lapin pour faire écho à un pet de lapin venant d'en haut.

Le FRONT DE GAUCHE, qui ouvre l'avenir, ne raconte pas de sonnettes, n'a pas de cartes cachées dans la manche pour faire des scoops à la radio ou à la télévision ; et difficile à lui de promouvoir son programme, pourtant publié depuis septembre 2011, tellement les médias sont braqués sur la triste partie de ping-pong d'où il ne ressort rien, rien de bon en tout cas pour la France, la belle la rebelle. Honneur, alors, à ce programme du FRONT DE GAUCHE qui donne de la chair aux mots que nos anciens ont gravé dans la pierre : Liberté Egalité Fraternité...Laïcité...Conquêtes sociales. Ainsi, ce sont les 35 heures, la retraite à 60 ans, le SMIC à 1700 euros pour 35 heures, les voies tracées pour l'avenir de nos jeunes, pour la parité des femmes et des hommes, le refus de l'austérité et d'une Europe mercantile, la promotion des services publics...Pas étonnant que ce programme s'intitule l' HUMAIN D'ABORD.

L'ARGENT EXISTE , NOUS L'AVONS RENCONTRE !

Les mesures sociales proposées dans le programme du Front de gauche (SMIC à 1700€ par exemple) sont-elles crédibles au regard de la situation économique? Si cette question est légitimement justifiée, la réponse est parfaitement claire. Oui les moyens d'améliorer la situation des gens existent à condition de le vouloir vraiment par des décisions politiques qui retirent le pouvoir aux décideurs économiques.

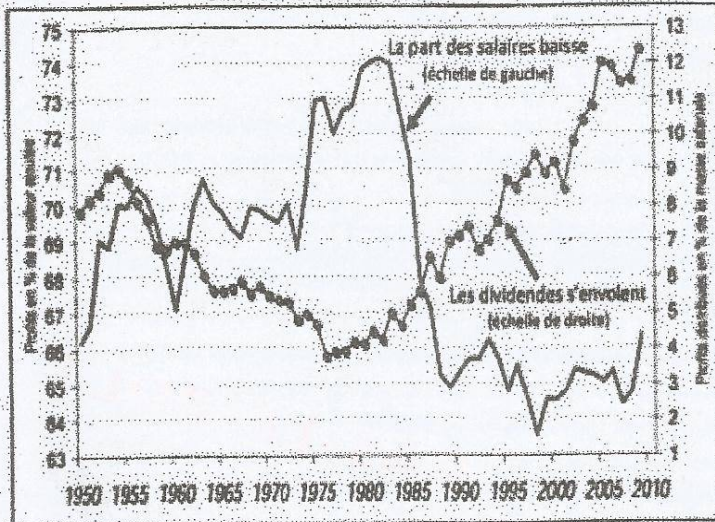
Prenons un simple exemple. Il faudrait une véritable relance de l'activité industrielle.

Or on observe que les grands groupes du CAC 40 dégagent des résultats faramineux mais que ces sommes sont strictement consacrées à la spéculation financière.

Point n'est besoin d'être un grand expert en économie pour comprendre :

Sur 230 jours de Bourse à 5 milliards d'euros/jours ça représente une masse annuelle de 1150 milliards d'euros, savez-vous que seulement 13 milliards sont des nouvelles émissions, c'est à dire des fonds effectivement dirigés vers les entreprises ?

Salaires et dividendes 1950-2009



Sociétés non financières. Source : Insee

Ainsi à peine un peu plus de 1% de ces montants gigantesques servent au développement productif !

Comme dit l'économiste Frédéric Lordon (qui ne fait évidemment pas parti de ces pseudo-spécialistes que l'on voit quotidiennement à la télé pour nous embrouiller !)

« Les riches ne font donc pas autre chose que d'alimenter, à fin de plus-value sans rapport avec le soutien de l'investissement, la gigantesque machine dissipative » autrement dit, transformer pour mieux récupérer pour leur propre compte.

Les propositions du Front de gauche consistent à remettre en cause la puissance tentaculaire des multinationales pour redonner aux pouvoirs publics des leviers pour orienter l'économie, responsabiliser les entreprises, faire respecter des priorités en matière sociale, environnementale ou de droits des salariés.

Comme l'indique justement Francis Wurtz (député honoraire du Parlement européen) les contrats des marchés publics en France représentent 365 milliards d'euros soit plus que la totalité des dépenses de l'Etat ! quel levier exceptionnel une attribution conditionnelle de tels marchés constituerait aux mains des pouvoirs publics !

Or aujourd'hui, à partir du traité de Maastricht et de toutes les décisions européennes prises par les libéraux à la solde des multinationales, 85 % des marchés publics sont ouverts à la concurrence mondiale. Ces multinationales qui n'ont que faire des critères sociaux et environnementaux mais ne visent que les intérêts de leurs actionnaires.

Voilà quelques éléments qui montrent bien que la croissance nécessaire à la satisfaction des besoins du plus grand nombre découle de la volonté de choix politiques clairement proposés par le Front de gauche. Les élections présidentielles et législatives nous offrent l'opportunité de faire réorienter les choix déterminants pour l'avenir. Gageons que nous y parviendrons !

Joël Da Silva

Il est temps pour lui, de prendre des vacances !

Avez-vous entendu les dernières élucubrations du chantre de l'Elysée ? D'après lui, nous bénéficions d'une baisse tendancielle de l'augmentation du chômage, le déficit baisse mais la dette augmente. Il nous a expliqué qu'à part quelques erreurs, le bilan de son quinquennat est satisfaisant, et c'est pour cela qu'il se représente comme candidat du peuple. Il n'a pas honte le bougre. Frappé d'amnésie, il a oublié que pendant 5 ans il avait favorisé ses amis du FOUQUET'S, ceux qui ont bénéficié du bouclier fiscal, de la baisse de l'impôt sur la fortune, et des niches fiscales. Par contre le monde du travail auquel il a retiré pratiquement tous les acquis sociaux, a vu son niveau de vie tiré vers le bas : stagnation des revenus (salaires, retraites et minimums sociaux) et explosion des prix (produits de premières nécessités, produits pétroliers, mutuelles et assurances, loyers, électricité et gaz), sans oublier pour le mois d'octobre, la TVA sociale.

Comme le petit bonhomme en mousse il se contorsionne pour nous faire oublier les promesses non tenues, tel que « travailler plus pour gagner plus », ou « je ne toucherai pas à l'âge du départ à la retraite », sans oublier son crédo sur la sécurité qui est un fiasco. Aujourd'hui il nous laisse un chômage abyssal et un porte-monnaie de plus en plus plat ! Il est temps pour lui, de prendre des vacances.

Il est temps que SARKOZY, COPPE, Michèle ALLIOT-MARIE et les godillots de l'UMP, dont le bon docteur GRENET soient balayés et regagnent leurs pénates. Pour l'élection du 22 avril, qui doit être un tournant pour la politique économique et sociale de notre pays, un seul candidat aborde avec sérieux les problèmes qui nous occupent.... Jean Luc MELENCHON. Ce dernier n'est pas seulement un tribun, mais un homme de conviction et un républicain qui défend farouchement ceux qui souffrent de la politique ultra libérale insufflée par le couple MERKEL-SARKOZY, et l'Union Européenne.

Certains clament que MELENCHON est la voix du populisme, alors que le candidat président fait tous les jours une nouvelle proposition. Il suffit de lire le programme du Front de Gauche pour constater que nos propositions sont réalistes et non démagogiques.

Le 22 avril 2012 pas une voix ne doit manquer à Jean Luc MELENCHON S'il obtient un score à deux chiffres, la voix du peuple de gauche sera plus audible aux oreilles de celui où de ceux qui veulent nous faire avaler une politique social démocrate Voir la GRECE, le Portugal et l'Espagne.

Pierre Fabas

Ambroise Croizat, nous poursuivons ton combat !



« Redonner à la Nation sa grandeur et aux travailleurs la place qu'ils méritent par leurs efforts et le sang versé, telle est notre tâche. Les larmes et la mort n'auront pas été vaines. Elles accoucheront d'une France nouvelle, belle des nationalisations et de la sécurité sociale ».

Ces mots prononcés sont de toi, **Ambroise Croizat**. Fils d'ouvrier, ouvrier toi-même, au travail à 14 ans, tu le savais bien: la maladie, l'accident, c'était pour beaucoup le cauchemar, la misère. En 1936, tu es élu député du Front Populaire. En 1940 tu es déporté par ceux qui ont livré la France à l'occupant. En 1946, tu deviens le ministre communiste qui a mis en œuvre la décision du Conseil National de la Résistance (C.N.R.) de créer la sécurité sociale.

Toi, l'ouvrier, tu as été de toutes les batailles à l'Assemblée Nationale, dans les ministères. Tu es allé aux portes des entreprises parler aux travailleurs, tu as dû convaincre les mutuelles, le corps médical...

Dans ce pays ravagé par la guerre ou des millions de salariés voulaient croire en l'avenir, la sécurité sociale (système le plus juste, le plus humain basé sur une vraie solidarité collective et nationale), les retraites, les couvertures maladie, la famille, les comités d'entreprises, la médecine du travail ont été mises réalisées en un temps record. Le 21 mai 1946, devant une droite hostile à l'Assemblée Nationale, tu imposeras cette véritable conquête de justice sociale.

Aujourd'hui Ambroise, qu'ont-ils fait ? Jamais, les capitalistes et les patrons n'ont admis qu'une partie de la richesse produite aille à la santé, leur échappe et que la sécu soit gérée par les travailleurs eux-mêmes. Ils s'efforcent par tous les moyens de réduire ton œuvre de 1946. En privant de ressources la sécu, par une politique d'austérité et de rigueur, par l'explosion du chômage, par les bas salaires et les exonérations de cotisations sociales accordées aux grandes entreprises, ils veulent mettre la main sur ce système et en faire une source de profit. Les malades présents et futurs paieront et paie déjà de leur santé ces dégradations de nos garanties sociales prises pour cibles.

Nouveaux déremboursements de médicaments, restrictions pour l'accès à l'allocation de solidarité aux personnes âgées, création de la TVA « sociale » sont des étapes de ces entreprises de destruction.

Cela suffit ! En France comme dans le monde, le droit à la santé, à la dignité doit être universel. Alors oui, Ambroise, nous continuons ton combat pour défendre et étendre les acquis sociaux. Pour la justice sociale, les luttes du passé nourrissent celles de l'avenir.

Jean-Pierre Lagrave

Suivi des batailles locales

ODEURS ET POUSSIÈRES : premières avancées

Depuis l'automne dernier, avec comme premier acte la manifestation de 200 personnes le 12 novembre Place St Charles, le **Front de Gauche et les riverains restent mobilisés pour que cessent les nuisances du Port**. Evidentes par les odeurs, les poussières et pour les plus proches par le bruit, elles suscitent des craintes sur de possibles conséquences sanitaires et environnementales.

L'initiative s'est poursuivie avec **plus de 2.000 signatures** déjà rassemblées, des lettres au Préfet des Landes, au sous Préfet de Bayonne, au président du Conseil Régional et à celui de la CCI de Bayonne. Seul ce dernier nous a répondu et reçu le 17 février dernier. **Nous enregistrons comme avancées** les informations qui nous ont été données à cette occasion :

- ▶ l'acquisition d'une grue équipée d'une trémie aspirante en voie de validation de sécurité sur le port,
- ▶ l'équipement de deux remorqueurs de capacité d'intervention incendie avec des cuves de 600m³/h et 400m³/h,
- ▶ la mise au point d'un système de récupération et d'incinération des gaz de torche à forte teneur en mercaptan (odorisation des gaz) pendant les opérations de dépotage (déchargement des bateaux vers cuves et wagons ou camions),
- ▶ la nomination (attendue depuis des mois) d'un **nouvel inspecteur des installations classées** avec lequel nous espérons pouvoir travailler en toute intelligence et dans la transparence.

Au cours des discussions les questions de la décontamination des terrains Agriva/Fertiladour, de la sécurité de l'ensemble des sites (absence de poste fixe de pompiers professionnels) ont été également abordées. La CCI s'est déclarée favorable à de nouvelles rencontres et à une **table ronde avec tous les acteurs et responsables du Port** si le Conseil Régional et les préfectures acceptaient une telle initiative. A ce jour, nous attendons une réponse de ces dernières instances ! Alors ? Et bien, on continue ! Il faut augmenter la pression sur ces pouvoirs publics qui ne peuvent se dérober de leurs responsabilités ! Avec les citoyens et les travailleurs concernés nous prenons les nôtres, pour la qualité de notre vie et de nos emplois !

Jean Prudet

RAS-LE-BOL !



CRITIQUES,
SUGGESTIONS,
COMMENTAIRES...



Contactez-nous !

www.boucau.pcf.fr

09.61.21.20.63

pcf.boucau@wanadoo.fr